

DEFINITIONS ...

La mort : C'est certainement un soulagement, le fait de quitter cette Terre de fou qui nous a causé tant de soucis mais c'est aussi une catastrophe, quitter nos proches sans crier garde, laisser tout ce qu'on aimait, les choses comme les personnes et surtout partir avec des regrets.

L'amour : le pire sentiment qui puisse être, il vous donne des ailes et vous les coupe juste après, il vous donne de l'espoir et finalement vous laisse tomber et sans va sans rien dire mais c'est aussi grâce à lui qu'on remplit les océans et qu'on voit des sourires sur les lèvres des gens, qu'on a le droit à des chansons magnifiques et à des roucoulements dans la rue.

Je ne sais pas : Expression que l'on utilise pour le plus souvent éviter la question ou détourner la chose quand on aborde les choses sérieuses. Mais c'est aussi un gros doute quand on ne sait pas quoi répondre à la question que la personne en face de nous vient de nous poser. Que diriez- vous à une personne que vous connaît depuis peu , vous ?

Léa

L'ECRITURE-VOYAGE

Aller habiter un autre corps ...le temps d'un texte ...

LE CRABE

Je vis sous un gros rocher.

De là où je suis, j'aperçois un trou qui laisse passer la lumière du jour. Je vois le ciel avec des oiseaux qui voltigent. Je reste là, sans bouger (de toute façon, je ne peux pas me déplacer), je passe mon temps à regarder autour de moi sans arrêts car j'ai très envie que l'on vienne me chercher avant de me laisser mourir. Et oui, car ce rocher ne tient qu'en équilibre !! Je suis dur car je n'arrive pas à me pincer comme je le fais si bien sur les peaux humaines. Je suis souffrant de ne pas être chez moi avec toute ma petite famille !! En plus, mon état de santé est de plus en plus mauvais. Un jour viendra, peut-être que je serai heureux, même que oui c'est sûr, je le serai mais où ?!

Dans l'océan avec tout ce que j'aime ou bien dans un autre monde avec mes ancêtres que j'ai beaucoup aimé aussi ?? Je ne sais pas, tout sera comme ça se passera.

Lucie

LA BARRE DE FER

Je vis dans un placard emballé dans un carton. Je vois la porte du placard qui est fermée. En fait, je ne vois rien car il fait tout noir dans mon carton. Je ne fais rien. Car je ne peux rien faire seul. Des fois, je fais des mouvements à l'aide d'un humain. Je suis capable de faire plein de choses avec de l'imagination. Je suis d'une matière froide et dure. Je suis aussi très maigre et très longue. Ma couleur de peau est grise, sur moi il y a un autocollant avec le drapeau américain dessus. Mais je ne sais pas pourquoi.

Un jour viendra, mon propriétaire ne voudra plus de moi et me fera recycler. Ce soir là, je serai mort.

Tanguy

LA COLOMBE

Je vis dans une cage. Une cage normale toute simple et bien aménagée. Tout autour de ma cage, je vois un gros bazar : des cartons entassés, des étagères remplies et tout autre chose aussi désordonnée les unes que les autres. Je mange des graines que je trie avant parce qu'il y en a des trop grosses que je n'aime pas. J'essaye aussi de construire un nid avec des brindilles d'herbe qui se trouvent éparpillées sur le sol de ma cage. Je suis forte, moins bête que l'autre qui partage ma cage et surtout je suis une musique douce aux oreilles des humains. Je suis toujours joyeuse. Un jour viendra peut être que la porte de ma cage s'ouvrira sur la liberté mais ce jour là, je ne serai plus.

Faguais Anne-Elise 4B

MON PETIT FRERE

Je vis dans une grande ville, un peu plus petite que Paris, ma ville, c'est Ploubalay. Au-dessus de ma tête, j'aperçois des étoiles provoquées par ma berceuse, quand je crie. Il y a aussi une Lune qui me sourit. Parfois, je m'endors dans un profond sommeil où je rêve mais au matin, je ne m'en souviens pas. Souvent ma mère me fait visionner les « 101 dalmatiens » car j'adore les chiens. Quelque fois, quand il est trop rangé, je dérange le salon avec mes petites voitures et autres divers jouets. Je pense que je suis petit car quand je tombe, le sol n'est jamais loin (sauf dans l'escalier). Je suis jeune comme une petite plante.

Je suis bruyant comme 10 voitures qui klaxonnent en même temps et je suis si énergique que je ne laisse pas beaucoup de répit à ceux qui m'entourent. Autrefois, même si ce n'est pas si loin, je ne mangeais que de la purée car j'étais édenté et j'avais facilement froid car j'étais chauve. Un jour viendra où je pourrai descendre et monter l'escalier sans les mains, un jour viendra où je jouerai à l'ordinateur comme mes frères qui pourtant m'en empêchent, un jour viendra où je ne pourrai plus dormir jusqu'à midi car je m'amuserai avec mes amis à l'école...

Gaëtan FOUCHE

LE BALAI

Je vis dans une cave. Quand je regarde devant moi je ne vois rien car il fait trop sombre .

Je ne fais rien, je suis toujours seul dans cette sombre pièce, et les rares fois où la lumière me parvient, c'est quand un être vient déposer quelque chose dans la pièce. Je suis vieux et poussiéreux, je suis en bois et de paille. Que suis-je ?, suis-je utile ?. Il y a longtemps, je voyais souvent la lumière du jour, mais depuis un certain temps, je suis ici. Un jour viendra où je n'existerai plus, et beaucoup d'autre chose dans la même situation que moi n'existeront plus non plus.

Serai-je devenu inutile?

Théodore

L'OURS POLAIRE

Je vis en Alaska sur une immense étendue blanche. Le jour, je peux apercevoir la fin de l'étendue blanche qui se transforme en un liquide qui s'assombrit au fur et à mesure que j'essaye de voir à travers. Quand j'essaye d'aller dans ce liquide sombre, il est glacial alors je me dépêche d'en ressortir. Quand il m'arrive de croiser quelqu'un d'autre, il s'en va en courant ou m'ignore totalement. Un jour viendra où je pourrai rester des heures dans ce liquide sombre pour trouver une autre partie de l'étendue blanche, qui serait peut-être moins vaste que la précédente.

Clémence

LA POUPEE

Je vis dans un minuscule lit de plastique. Autour de moi, il y a des jouets ; ils sont par terre ou bien dans des caisses en bois peint.

Quelques fois, des petites filles aux joues roses se penchent sur moi et me prennent dans leurs bras.

Quand ces enfants sont là, je reste immobile, elles me secouent, me tirent les cheveux ou me bercent.

Dès que ces jolies petites créatures partent, je peux me remettre à marcher et à jouer. Je peux reprendre ma petite vie que personne ne soupçonne.

Je suis comme les filles qui me regardent quelques fois mais, en beaucoup plus petite.

Je suis de plastique. Je suis joyeuse mais avant j'étais triste.

Je suis comme des centaines d'autres jouets, qui sont identiques à moi ; mais un jour, nous nous libérerons et nous pourrions montrer que nous ne sommes pas de simples objets, à la face du monde.

Adèle

LE COCHON

Je vis dans la boue, mon élément naturel, chéri, adoré entre 4 barrières. De temps en temps, je vois des amis à moi partir vers la barrière sud est, partir vers une grange pour en ressortir quelques heures après en sorte de boudin rouge que les humains appellent « saucisson ». Parfois, j'ai des pulsions qui me force à me jeter en l'air pour retomber dans la boue. J'aime me rouler dedans. Après dix minutes, mon pelage rosâtre vire au marron. Je suis comme un caméléon sauf que moi, je ne peux faire que deux couleurs : le rose et le marron ...

Je suis un prisonnier voué à la mort. Je me sens puant et gros. Je me sens un peu bigleux quand je percute la barrière nord.

Un jour viendra, je finirai dans un plat découpé de toute part près à me faire dévorer par les horribles carnivores qui me tiennent en otage.....

Baptiste Fontaine 4°B

MOI ET MON SCOOTER

Je vais dans le garage, j'allume la lumière, je me dirige vers mon scooter pour le démarrer, mais je m'aperçus que j'avais oublié mes clés, je monte les chercher dans ma chambre, je redescends. Je monte sur mon scooter, je le démarre et accélère pour avancer, j'allais tellement vite que j'avais l'impression de m'incruster dans le scooter, me transformer, mes mains étaient la fourche avec une roue et le reste le moteur et la carrosserie, j'avance tellement vite que je me ramasse tous les moustiques en plein dans mes yeux. Je voulais aller plus vite

mais rien, le moteur était bloqué, il pleuvait, il faut que je ralentisse sinon on va attraper un accident. Cela m'étonnerait, j'ai changé de pneu, il y a deux semaines. Je retourne chez moi, je passe devant la boulangerie j'avais faim alors je m'amène et je descends du scooter, j'étais redevenu celui qui mange un pain au chocolat à chaque boulangerie.

Bryan

UNE COUVERTURE

Je vis dans une maison, je vis comme un four au dessus du lit dans une maison. Au dessus de moi, il y ces étranges étendues blanches de plâtre et de dessins, en dessous parfois il n'y a rien et parfois il y a quelque chose. Je suis souvent froissée et la nuit encore plus. Le jour j'attends la nuit, et la nuit j'attends le jour. Le jour je ne fais rien mais la nuit je mets toute mon âme pour réchauffer ce que j'ai en dessous de moi, puis au matin on me défroisse. Ce que je suis une chose, une chose qui sors d'usine pour se faire acheter. Un jour viendra où je serai trop usée pour faire ce que je fais d'habitude, alors on me jettera.

Jean Gautier

L'ARBRE

Je vis dans un espace grand et sombre avec beaucoup d'être me ressemblant. Je vis dans une forêt, une forêt inquiétante mais tellement magnifique quand on la connaît. Là où je me trouve, je peux voir le ciel, le soleil et les nuages. Mais quand mon regard redescend, je ne vois plus que de l'ombre. En automne, je peux voir les feuilles virevoltant au vent puis venant se poser sur l'herbe grasse formant un tapis multicolore. De temps en temps, j'aperçois des animaux petits ou grands. Je ne peux pas dormir de peur de me réveiller avec une famille d'écureuils dans la bouche. Je ne peux pas bouger non plus pour ne pas faire tomber les oiseaux de ma chevelure énorme. La seule chose que je fais c'est regarder. Regarder cette forêt que les hommes n'ont pas encore touchée. Il m'arrive de réajuster mes branches pour cacher le soleil à ces promeneurs fatigués. Mais si ce sont des braconniers, ils passent souvent un mauvais séjour dans cette forêt. Je suis vieux et vaincu par le temps. Je suis énorme si bien qu'il faut vingt hommes mis bout à bout pour faire mon contour. Je suis heureux. Heureux de pouvoir contempler cet endroit magnifique le jour comme la nuit. J'aspire du gaz nocif pour l'homme et j'expire de l'oxygène. un jour viendra où je ne serai plus. Un jour viendra où je pourrai contempler cette forêt de haut. Un jour viendra où un homme m'abattra dans l'espoir de trouver la fortune. Un jour

viendra où je serai maison, meuble ou papier. Mais une partie de mon être restera toujours ici dans ce lieu où j'ai toujours vécu.

Victor 4° B

UN COLLIER EGYPTIEN

Je vis entre 4 murs de verre...tout autour de moi je vois de petits faisceaux rouges ..qui quand on les touchent, une alarme sonne ! Pendant l'après-midi, des personnes passent et me regardent ! Mon corps m'empêche de faire tout mouvement, je suis immobile dans ma cage ! Prisonnier ! Ce que je suis semble valoir cher à certaines personnes. !?! Que suis je !?! Comment pouvoir vous le dire en ne le sachant moi même pas !!!!!!! J'espère qu'un jour je partirai loin !! C'est mon rêve depuis toujours !
depuis trop longtemps j'attends en vain

WILLIAM

LA ROSE

Je vis dans la terre.
Je vois des nuages qui bougent et le soleil qui rayonne.
La nuit, je vois plein de merveilleuses étoiles.
Quand je ne suis pas encore là, je vois tout noir.
Je m'ouvre gentiment et je donne de la beauté autour de moi.
Je regarde tout ce qui se passe près de moi.
Mais après je ne suis plus rien. Je ne suis pas très grande mais je suis très belle.
Là je suis rouge mais je peux être de couleurs différentes.
Un jour, on m'enlèvera et je me retrouverai au fond d'une poubelle puis après plus personne ne se préoccupera de moi.
Je serai éteinte à tout jamais.

VOYAGER DANS D' AUTRES VIES, DANS D' AUTRES CORPS
A la manière de Ray Bradbury
in Chroniques Martiennes

Je suis....

Je vis dans la tête des gens.

De là où je suis, je peux voir ce que je pense de chacun.

J'interagis en bien ou en mal les rêves de celui dont j'habite, pour le faire rêver d'endroits paradisiaques ou a des lieux hantés.

Je suis tout, je suis rien, je suis devenu ce que j'ai voulu être et j'ai voulu être ce que je suis devenu.

Un jour viendra ou celui dont j'habite l'âme va mourir,

Mais moi je serai toujours là pour veiller sur ses pensées qui eux ne mourront jamais

Je suis l'esprit

Ronceray Kévin.

Je vis à travers les époques. Je fais les plus grands événements, les plus grandes tristesses et les plus grandes joies.

Je vois le monde et ses batailles, ses pactes. Parfois, je provoque des accidents, parfois je crée la vie. Je suis ce que personne ne peut expliquer. Je suis ce qui peut forcer quelqu'un à faire quelque chose qu'elle croit devoir faire. Un jour, je tisse le fil de la vie, un autre je le coupe.

Je suis le destin.

Maxime

Je vis lacé au pied de mon propriétaire; de mes 16 yeux, je remarque d'autres chaussures; je peux également apercevoir le plafond.

Je m'aplatis, je me lève, je m'aplatis, je me lève...
du matin jusqu'au soir.

Je suis Ma chaussure droite

Dorian

Un phénomène naturel, la vie

L'ouragan

Tout commença cette longue nuit du 4 décembre 1964, j'étais alors au large de San Francisco et, dans un bateau de fortune, je me trouvais face à face avec un ouragan. Je m'appelle Gustave Weiser, chercheur-météorologue pour un important laboratoire de Californie. Je suis chargé d'étudier les ouragans. Vous savez, ces tornades sous-marines, qui, générant un typhon en surface, attirent l'air froid et le font tournoyer en le mêlant à l'eau. Seul le coeur, vidé de la moindre petite brise, est absolument calme.

Voyez-vous, lorsque j'observe les méandres formés par le mouvement de l'eau, sortie de son équilibre naturel, je ne peux m'empêcher de me comparer à l'ouragan. Car, depuis peu, les problèmes s'amoncellent dans mon esprit, si bien que je n'y vois plus clair et je ne peux donc les résoudre. Et quand je vois le coeur, ce havre de paix, impassible, reposant, je comprends que le chaos ne peut se concevoir sans, quelque part, une oasis de paix, à partir de laquelle tout s'accorde.

Alors je fais le vide en moi; et je cherche cette oasis, au coeur de l'ouragan de ma pensée. Et lorsque je la trouverai, je m'assiérai en son milieu et alors je contemplerai ce qui m'entoure. Et tout ce que je verrai, je le trierai jusqu'à ce que cet immense labyrinthe disparaisse. J'ouvre les yeux et là, j'ai la surprise de voir l'ouragan se dispersant, et bientôt le tourbillon s'évapore, aussi vite qu'il est venu. Et c'est le calme plat...

Juanito

Les orages qui viennent après des grosses chaleurs

Tu vois, quand il fait chaud, très chaud, durant une longue période, des orages éclatent amenant avec eux le mauvais temps et la pluie.

Ce phénomène se rapporte à nos vies et nous montre que lorsqu'on vit dans une période heureuse, il y aura toujours quelque chose pour perturber notre bonheur. Lorsque l'on vit une telle période, tout peut changer au moindre moment, **le bonheur est fragile et éphémère.**

Clémence

Romero

Le soleil couchant

Tu vois, pour que le soleil se couche, il faut qu'il se lève, puis on le voit tourner autour de nous, puis il se couche, et alors le cycle peut recommencer. Il travaille beaucoup avec son éclairage et après il est tellement fatigué de sa journée qu'il faut qu'il se couche.

Pour nous, c'est notre guide, sans lui, rien n'est possible. Même si les nuages le cachent, il réussit toujours à les vaincre;

Pour moi, le soleil, c'est d'abord la vie quotidienne: il se lève, il travaille et il se couche, même si parfois on fait des erreurs et que les nuages le cachent et que nous ne voyons pas les erreurs. Nous devons le prendre comme exemple: se lever tôt, le monde appartient à ceux qui se lèvent tôt, travailler, tellement et tellement qu'après on se couche et s'endort.

Ensuite, c'est le symbole de la vie: le matin il naît, vers midi il travaille, et le soir, il est tellement joyeux qu'il meurt avec de belles couleurs.

Et toi? Observe-le et dis-toi que tu dois être un soleil. Apporte la joie et l'espérance autour de toi et tu seras lumineux et éclairé par ta sagesse.

Etienne

LE VENT

Tu vois, le vent, c'est la marche d'un phénomène invisible qui te balaie les cheveux, te donne des frissons partout. Cet individu peut aller à différentes allures pouvant même parfois courir si vite qu'il se transforme en un phénomène qu'il vaut mieux ne pas rencontrer.

Vois-tu, le vent, c'est un peu le frère jumeau de la liberté. Il est partout en n'étant nulle part. Il peut aller là où il veut, se reposer quand il veut. Personne ne peut le

contrer car il est libre comme personne ne le sera jamais. Le vent a pour lui le monde entier et il ne mourra jamais.

Hugo

La pluie

La pluie, surtout en Bretagne, peut arriver à n'importe quel moment, quand on s'y attend ou pas, après un grand soleil ou à la saison des pluies. Elle tombe, arrose, tout ce qu'elle touche et après elle sèche ou bien provoque des innodations irréparables qui détruisent les maisons et les vies aussi.

La pluie c'est un peu comme les maladies, elle peut toucher tout le monde, jeune ou vieux, déprimé ou en pleine forme. Une fois qu'elle te touche, que se soit la pluie ou la maladie, tu es déprimé, tu as envie de rester enfermé dans ta chambre sous ta couette avec une bouillote.

Je ne peux pas te garantir que tu seras complètement guéri de ta maladie, car elle peut tout comme la pluie, sécher, ne laisser aucune trace, ou au contraire comme les innodations, tout chambouler sur son passage. Tu dois guérir en esperant très fort que ta maladie te fera grandir, qu'elle permettra à ta vie de faire pousser des tas de nouvelles idées toutes fraîches et toutes neuves.

Fanny

UNE TEMPÊTE

Tu vois, une tornade, ça part tout d'un coup de vent, ce n'est rien, mais en quelques minutes ce vent se transforme en tempête. En tornade qui ravage tout sur son passage. Et bien toi, c'est pareil, tu es le vent, mais tu pourrais te transformer en tempête.

Seulement tu restes dans ton coin et tu te replies sur toi-même. Tu as tout pour réussir: il te suffit d'ouvrir ton esprit et tes idées s'amplifieront, comme le vent tournant de plus en plus vite sur lui-même.

Kévin